

Procès-verbal de la 61me assemblée générale

Autor(en): **Amweg, Gustave**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Actes de la Société jurassienne d'émulation**

Band (Jahr): **29 (1924)**

PDF erstellt am: **21.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-684557>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

PROCÈS-VERBAL

DE LA

61^{ME} ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

tenue à

SAIGNELÉGIER, au TEMPLE PROTESTANT

le 27 septembre 1924

à 9 heures du matin

Présidence de M. LIÈVRE, président central

Les séances annuelles de l'Emulation sont des fêtes de l'esprit et du cœur : de l'esprit, parce qu'elles nous procurent l'occasion de nous instruire et de nous renseigner plus particulièrement sur l'histoire de notre pays ; du cœur, parce qu'en les fréquentant nous faisons d'agréables connaissances ou nous revoyons des amis bien chers, communiant tous dans le même esprit de patriotisme éclairé et toujours ardent. Aussi ne faut-il pas s'étonner si ces belles réunions, pleines d'amitié, sont de plus en plus fréquentées et si, d'année en année, leur succès est grandissant ! Nombreux sont les fidèles habitués de ces assises annuelles qui tiennent à n'en manquer aucune et qui marquent d'une pierre blanche ce jour si impatientement attendu, laissant de riches souvenirs pour une année entière.

La 61^{me} Assemblée générale fut, malgré le temps détestable, aussi réussie que les précédentes et si le soleil est resté obstinément caché derrière un mur de nuages, l'intimité n'en fut que plus grande et l'animation plus vive.

I. Séance administrative

La séance fut ouverte à 9 h., devant une centaine de participants. La température froide ayant empêché d'avoir le banquet dans le grand hall, il a fallu l'organiser à l'Hôtel de ville et, par conséquent, tenir la séance officielle au temple protestant, gracieusement mis à notre disposition. Une douce chaleur y règne et bientôt la série des travaux s'y déroule :

C'est d'abord M. J. Beuret-Frantz qui, au nom de la Section qu'il préside, souhaite aux membres de la Société une cordiale bienvenue. Son discours est agrémenté d'un aperçu fort original sur les tribulations d'un maître d'école de Saignelégier pendant l'occupation française.

Puis, M. Lièvre, Président central, donne connaissance du rapport

annuel sur l'activité de l'Emulation pendant l'exercice 1923-1924. Il profite de l'occasion qui lui est offerte pour traiter la question à l'ordre du jour non seulement dans le Jura, mais aussi dans la Suisse romande et encore en France : celle de la crise du français qu'il serait bon de mettre à l'étude dans les diverses sections de notre Société.

Nomination du Président et du Comité central. — Sur la proposition de M. Beuret-Frantz, M. Lièvre est réélu Président central, de même que les autres membres du Comité. Toutefois, M. James Juillerat a donné sa démission : l'Assemblée lui vote des remerciements et procède à son remplacement : M. Ali Rebetez, professeur à l'école cantonale (Section commerciale) est désigné pour lui succéder.

Réception de nouveaux membres. — Un fait très réjouissant à constater et qui est la meilleure preuve de l'intérêt que le public porte à l'œuvre de l'Emulation, c'est l'augmentation constante du nombre de ses membres. Cette année encore, un important contingent — plus de quatre-vingts — vient grossir notre effectif qui dépassera ainsi les mille. Quel succès ! Quel encouragement pour ceux qui travaillent aux destinées de notre Société ! Les noms de ces nouveaux membres sont marqués d'un astérisque dans la liste qui figure à la fin du volume.

D'autre part, on décide d'accepter, en corps, la Société des anciens Stelliens, autrefois élèves de l'école normale de Porrentruy, en attendant que chacun de ses membres soit reçu individuellement.

Choix du lieu de la prochaine Assemblée générale. — M. le Dr J. Choffat demande, au nom de la Section de Porrentruy, que celle-ci soit chargée du soin d'organiser l'Assemblée annuelle de 1925, ce qui est admis à l'unanimité.

Programme d'activité pour l'année 1924-1925. — M. le Président rappelle l'*Album des monuments historiques*, toujours à l'état de projet. Mais, comme il s'agit d'une œuvre de grande importance et qu'elle demande une préparation minutieuse, il vaut mieux ne pas précipiter les choses. D'ailleurs, la présidence de la Commission restreinte a été confiée à M. le Dr G. Riat, pharmacien à Delémont, qui ne manquera pas de mener la tâche à bonne fin.

M. le Président demande à l'assistance si les *Actes* de 1923 donnent lieu à des observations. La parole n'étant pas demandée, on peut en conclure que notre Bulletin a donné satisfaction à tous les membres.

M. le Dr Bessire, professeur à l'école cantonale de Porrentruy, donne ensuite connaissance d'un rapport très complet concernant l'institution d'un prix littéraire pour les élèves de nos établissements d'instruction supérieurs du Jura. L'utilité d'une pareille innovation est évidente et c'est par des arguments absolument probants que l'initiateur de ce beau projet arrive à

convaincre son auditoire. Il donne un aperçu de l'organisation des concours littéraires telle qu'il la prévoit. M. le Président remercie M. le Dr Bessire de son rapport si complet et il l'accepte pour étude par le Comité central et les Sections, pendant l'hiver qui s'avance. Il fait appel aux Mécènes jurassiens pour la constitution d'un fonds dont les intérêts serviraient au but précité.

M. le Dr Geering, médecin à Reconvilier, rappelle la proposition qu'il a faite l'année dernière concernant la création d'une Section de pré-histoire dans l'Emulation. Il a attendu l'avis des Sections et comme plusieurs d'entre elles n'ont pas encore désigné leurs délégués, il insiste pour qu'elles s'occupent de cette question au plus tôt. Dès que les délégués seront nommés, une réunion sera convoquée sous la présidence de M. Tata-rinoff et la Section de préhistoire du Jura pourra être constituée.

M. Herzog, pasteur à La Ferrière propose, à son tour, la fondation d'une Société d'astronomie jurassienne. On sourira peut-être à l'ouïe de cette proposition, dit-il en substance, et pourtant ne peut-on pas supposer que l'Emulation qui s'occupe de tant de belles et bonnes choses pourrait aussi s'intéresser à une question qui élève l'âme vers le Créateur et nous emporte vers les régions sereines de l'infini ? En même temps, il voudrait qu'on développe davantage les observations météorologiques dans le Jura.

Nous ne possédons jusqu'ici que trois stations météorologiques : Miécourt, Bellelay et La Ferrière. Que l'Emulation cherche à en créer de nouvelles et elle aura rendu un service de plus au pays !

M. le Président déclare prendre note de ces deux propositions avec plaisir. Le Comité s'occupera à leur donner une solution favorable.

M. le Dr Geering a lu avec satisfaction les *Lettres d'un Officier prus-sien* dans les *Actes* de 1923. Dans la sixième, il a trouvé un renseignement intéressant ; c'est qu'à Bienne, en 1740, l'histoire de Guillaume Tell était déjà représentée. Ce fait est donc antérieur à la publication du *Wilhelm Tell* de Schiller, paru en 1801. Il y a là un détail qui pourrait avoir son intérêt pour les historiens qui s'occupent de l'existence de notre héros national, sujet des controverses actuelles.

A l'imprévu, personne ne demande la parole et M. le Président passe directement à la deuxième partie de notre assemblée :

II. Séance historique et scientifique

Le programme de cette séance comporte sept numéros. Et comme la précédente a été liquidée sans trop longues discussions, chaque auteur peut donner lecture de fragments importants de son travail. En voici la liste :

1. *Histoire de Malleray*, par Ch. Frey.
2. *Quelques lettres de l'abbé Copin*, présentées par P. Favarger.

3. *La famille de Géliou*, par J.-E. Hilberer.
4. *Développement économique de l'ancien Evêché de Bâle*
thèse de Ch. Braun, présentée par G. Amweg.
5. *Un premier accroc à notre neutralité ; ses conséquences dans les Franches-Montagnes*, par L. Lièvre.
6. « *Le tchenne en Aidjoue* », production en patois d'Ajoie,
par C. Courbat.
7. *Note sur l'emploi du formol gazeux dans la thérapeutique dentaire. — Note sur une réaction qualitative spécifique et quantitative de l'Aldéhyde formique*
par A. Perronne.

M. Ch. Frey-Blanchard, comme du reste les autres conférenciers, ne donne qu'un extrait de son magnifique travail, très documenté, illustré richement par lui-même et qui constitue une des plus belles monographies de nos villages jurassiens, un modèle à imiter ailleurs. M. Frey nous dépeint l'évêque Jean de Vienne et nous fait assister à la bataille de Malleray (1367). M. le Président lui adresse, en même temps que ses sincères félicitations, ses meilleurs remerciements.

M. P. Favarger, qui témoigne tant d'affection au Jura, veut bien nous livrer une étude — trop courte, hélas ! — sur le curé révolutionnaire François Copin dont il évoque d'une façon magistrale la figure originale. D'ailleurs, chacun pourra juger de la valeur de notre assertion en lisant ce travail si intéressant qui paraît dans les *Actes*. De chaleureux remerciements sont dus à M. Favarger qui nous a apporté, outre le charme de sa parole si aimable, le fruit de ses recherches et de son érudition.

M. J.-E. Hilberer qui, sorti de l'enfer bolchévique, se reprend à vivre, et se complaît dans notre histoire jurassienne, évoque en termes délicatement touchés la personnalité d'Isabelle de Géliou, la digne épouse du doyen Morel. Encore une belle étude à lire et à méditer !

La terrible grippe de 1918 a enlevé à sa famille et à l'Emulation un grand travailleur : Charles Braun, de Buix, secrétaire à la Chambre de Commerce du Valais. Il a laissé une thèse de doctorat presque achevée intitulée : *Développement économique de l'ancien Evêché de Bâle*, œuvre d'érudition que le soussigné a recueillie dans sa famille et dont il donne lecture d'un chapitre ou deux. Ce travail qui a demandé de nombreuses recherches mérite d'être tiré de l'oubli. Personne ne combat la proposition qui est faite de l'imprimer, l'an prochain, soit dans les *Actes*, soit en un volume séparé, comme on l'a fait pour le *Journal de Guélat* ou pour les *Fêtes légendaires* de M. Hornstein. Il sera donc publié moyennant une modeste augmentation de la cotisation.

Après les graves travaux, on entend une production patoise de grande valeur, due à M. Camille Courbat, professeur. Sous sa forme heureuse et joyeuse, cette étude cache un travail patient de reconstitution historique qui fait

honneur à son auteur et à M. Fridelance, maître à l'école d'application, qui a donné d'utiles renseignements à M. Courbat. Chacun sera heureux de retrouver cette savoureuse étude dans notre *Bulletin annuel*.

En un langage fort pittoresque et émaillé de bons mots amusants, M. le Dr Perronne, licencié ès-sciences à Porrentruy, rend compte des recherches faites en Ajoie et ailleurs dans les creux, cavernes et gouffres qui ont abrité des êtres préhistoriques. Ce récit a certainement intéressé davantage l'auditoire que les savantes formules de chimie que M. Perronne se proposait de nous développer. Il profite de l'occasion pour se recommander aux personnes qui connaîtraient des lieux intéressants à explorer ; c'est avec plaisir qu'il se rendra sur place avec ses camarades, fort bien outillés, paraît-il.

M. le Président, tout en remerciant M. Perronne de ses explications, dit que celui-ci est trop modeste, qu'il a constitué une fort belle collection d'objets découverts et qu'il tient un journal détaillé de ses recherches. En tout cas, on peut constater, par ce qui précède, que la sous-section de préhistoire d'Ajoie est fort active et entreprenante. Puisse-t-elle faire des trouvailles sensationnelles et avoir de nombreux imitateurs !

Vu l'heure avancée, M. Lièvre déclare qu'il renonce à donner connaissance de son travail. Mais sur les instances de M. Favarger, il expose une série de faits très peu connus qui se sont déroulés à notre frontière nord-ouest, lors du passage des Alliés en 1815. Le combat de Goumois et la mutinerie de la brigade Schmiel sont deux épisodes historiques qui méritent d'être tirés de l'oubli.

M. Beuret-Frantz se fait un devoir d'exprimer ses meilleurs remerciements au conférencier pour sa causerie si intéressante.

III. Banquet

Il est une heure. Après une si laborieuse séance, suivie — disons-le à l'honneur des auditeurs — avec une attention soutenue, n'est-il pas tout naturel de se restaurer autour d'une table dont les convives échangeront d'agréables propos ? On se rend donc dans la jolie salle de l'Hôtel de ville, très joliment décorée où nos amphitryons, M^{me} Hennet de l'*Hôtel du Cerf* et M. Aubry de l'*Hôtel de la Gare* rivalisent de zèle pour donner satisfaction aux gourmets et ...aux autres !

Dès le début, l'entrain et la gaieté règnent au banquet, et les cœurs s'ouvrent et les langues se délient dans une atmosphère de franche amitié, toute jurassienne.

M. le Président donne lecture des lettres d'excuses de la Société helvétique des sciences naturelles, de la Société d'histoire de Berne, de la Société des sciences naturelles de Bâle, de la Société d'histoire de Fribourg, de la Société belfortaine d'Emulation, de M. le Dr H. Sautebin, Directeur

de l'école normale de Delémont, de M. Paul Marchand, ancien président de la Section de Bâle, actuellement à Lausanne, de M. L. Radiguet, à St-Ursanne, de M. O. Grosjean, vice-directeur de la Régie fédérale des Alcools, de M. H. Simonin, Conseiller d'Etat, de M. le Dr A. Ribeaud, rédacteur à Fribourg, de M. J. Choquard, préfet de Porrentruy, de M. E. Meyer, curé de Ste-Odile à Belfort, de M. E. Quartier, directeur à Neuchâtel. Tous expriment leurs sincères regrets de ne pouvoir assister à la séance. Au cours de celle-ci, on reçoit les télégrammes de MM. Chopard-Guinand, à Sonvilier et de M^{lle} Nouvion à Delémont. M. le Dr Virgile Rossel, Juge fédéral à Lausanne, exprime ses regrets dans les vers suivants, qui sont applaudis frénétiquement par toute l'assemblée :

Je m'excuse

*Par cette saison de déluge,
Qui doit ravir les tempérants,
Je comptais trouver un refuge
Dans vos rangs ; —
Mais je juge !*

*Le devoir m'ayant pris au piège,
Je ne peux m'offrir pour cadeau
Que mes dossiers dont rien n'allège
Le fardeau ; —
Et je siège.*

*Mes amis, la vie est méchante.
Mais le doux loisir reviendra,
Et, dans cette joyeuse attente,
O Jura !
Mon cœur chante.*

*Il chante pour toi le poème
Du vert plateau franc-montagnard,
Et, bien qu'il soit aujourd'hui même
Un guignard
Comme il t'aime !*

*Hélas ! Hélas ! par un déluge,
Qui doit ravir les tempérants,
Il faut renoncer au refuge
De vos rangs, —
Car je juge !*

Virgile Rossel.

On décide aussitôt d'envoyer un télégramme de sympathie à notre vénéré compatriote et M. Pierre Favarger, qui taquine la Muse à ses heures, est chargé de la réponse. Sur-le-champ, il improvise :

*Vaillante malgré le déluge,
La Jurassienne, à Saignelégier
Dit : O excellent Juge,
Que n'êtes-vous ici, à siéger !*

*Votre message reconforte.
Il a du cœur, il a du sel ;
Aussi toute notre cohorte
S'écrie : Vive Monsieur Rossel !*

Puis on procède à la nomination d'un major de table ; à l'unanimité, M. Arthur Girardin, Directeur de la Banque Populaire de Saignelégier, est désigné. En prenant possession de ses fonctions, il adresse un cordial salut de bienvenue aux hôtes d'un jour qui n'ont pas craint les intempéries pour venir de près et de loin à la réunion de ce jour.

M^{me} Beuret-Frantz, toujours dévouée à l'Emulation, joue quelques jolis morceaux avec tout le talent d'une artiste consommée qu'elle est. D'ailleurs, M^{me} Beuret a été — disons-le, au risque de blesser sa modestie — l'âme de la partie artistique de ce jour et on ne peut que lui présenter de chaleureux remerciements pour tant de savoir-faire joint à tant de dévouement.

Puis les productions se succèdent : Voici les *Petits Montagnards*, en jolis costumes, qui exécutent des chœurs populaires ou patriotiques. Voici le *Chœur mixte* qui, sous la Direction de M. O. Crevoiserat, maître secondaire, fait entendre des chœurs très appréciés et très applaudis. Voici : *Un bal chez le Châtelain*, pavane costumée dansée très gracieusement par de charmantes petites marquises et de gentils marquis. Voici M. A. Béguelin de Tramelan, violoniste de talent, accompagné par M^{me} Beuret qui . . . auraient mérité d'être écoutés mieux ! Voici les discours de nos invités :

C'est d'abord M. Borel, Président de la Société suisse de préhistoire qui, après avoir remercié l'Emulation de son invitation, se félicite de l'avoir acceptée. Il n'oublie pas le passé de notre Société qui compta des hommes d'élite : les Quiquerez, les Victor Gross, les V. Gilliéron. etc. qui furent des ouvriers de la première heure dans les recherches archéologiques du Jura. M. Borel a été heureux d'apprendre qu'il y aura bientôt, dans le Jura, une Section de préhistoire qui s'occupera des recherches dans notre sol où bien des découvertes sont à attendre. Il boit à la prospérité toujours plus grande de la Société jurassienne d'Emulation.

Voici encore M. Jules Surdez, instituteur aux Bois, patoisan émérite, qui nous lit une poésie en dialecte, très intéressante, laquelle est suivie de l'exécution de notre chant national: *Les Petignats*, enlevé avec un rare brio.

Voici un discours spirituel d'une belle envolée, de M. P. Favarger, qui parle non seulement au nom de la Société d'histoire de Neuchâtel dont il est le délégué officiel, mais en son nom personnel. Il se plaît à répéter tout le plaisir qu'il éprouve à assister aux séances de la Jurassienne, à venir aux Franches-Montagnes, malgré les intempéries, à les parcourir et à en admirer les beautés. Il apporte le salut patriotique de M. E. Strahm, conseiller d'Etat, un fidèle membre de l'Emulation. Il apprend avec une vive satisfaction que les affaires industrielles ont repris aussi dans le Jura bernois et s'il ne craignait que le matérialisme ne vienne submerger l'idéal que nous cultivons, il s'en réjouirait sans arrière-pensée. Heureusement, M. Bessire, en proposant ce matin l'institution d'un prix littéraire, a provoqué un beau mouvement de spiritualité et nous sommes ici pour affirmer la supériorité de la spiritualité sur le matérialisme. En terminant, il constate avec une joie réelle le beau développement que prend l'Emulation et il s'écrie: Vive le Jura! Vive la Société d'Emulation!

Comme intermèdes, nous entendons les voix fraîches du Chœur mixte et l'organe sympathique de M. Courbat qui nous détaille avec un talent incomparable des chansons humoristiques de sa composition: *La Feuille d'impôt. La carte postale. La Chanson de M. l'abbé Daucourt.*

Voici un discours d'une haute portée de M. B. Mériot, Président de la Société d'Emulation de Montbéliard qui a reçu avec plaisir l'invitation du Comité central à assister à notre séance et qui a voulu reprendre les anciennes relations avec notre association, relations interrompues par le grand drame qui s'appelle: la guerre de 1914 à 1918. Pendant cette horrible guerre, il n'avait, pour se tenir au courant de nos faits et gestes, que la *Chronique Jurassienne* publiée dans les *Actes* et, en voyant que notre Société n'a pas interrompu son activité, il s'est promis d'assister à nos réunions, dès que les circonstances le lui permettraient. Ce moment est venu. Il rappelle les raisons pour lesquelles les relations entre Montbéliard et le Jura s'imposent. Autrefois, les deux contrées étaient réunies sous le même nom d'Ajoie (Elsgau). Et, en passant, il rend hommage à l'historien Trouillat qui a publié un ouvrage d'une très grande utilité aux historiens des deux côtés de la frontière. D'ailleurs, n'avons-nous pas la même langue, le même patois franc-comtois, et cette langue n'a-t-elle pas façonné nos ancêtres comme elle nous façonne encore? Nous sommes tous frères. Travaillons donc à atteindre toujours davantage ce but; les Sociétés savantes des deux contrées nous y aideront puisque leur raison d'être est de nous unir. L'orateur lève son verre à la Suisse, à la prospérité de l'Emulation jurassienne et aux relations franco-suisse.

De chaleureux applaudissements accueillent sa péroraison et M. Lièvre, Président central, demande à répondre aux aimables paroles qu'on vient d'entendre. Nous nous réjouissons vivement, dit-il, de reprendre les relations qui datent de plus d'un demi-siècle. Avant la guerre, nous combattions, dans le Jura, l'influence allemande qui nous menaçait par l'établissement d'écoles germaniques un peu partout. Nous ne pensions alors pas à la guerre. Et l'horrible cauchemar est venu ! Connaissant le danger qui était à nos portes, nos amis Franc-Comtois ont pu souvent se demander : « Avec qui sont-ils, nos amis Jurassiens ? » Une seule voix, s'ils avaient pu l'entendre, leur aurait répondu : « Avec les défenseurs du Droit et de la Justice ! » Il lève son verre en l'honneur de ceux qui ont sauvé la civilisation romane, aux défenseurs de la cause de l'humanité !

Un tonnerre d'applaudissements éclate à ces mots et M. Blériot a pu se rendre compte si nos sympathies pour nos bons voisins Français sont sincères.

M. le Dr A. Schenk, professeur à Berne, attire ensuite l'attention de l'assemblée sur les beaux drapeaux, bannières et fanions qui ont été dessinés et confectionnés pour le Cortège historique du Tir centenaire d'Aarau et qui sont reproduits fidèlement d'après les armoiries exactes de toutes les contrées qui formaient l'ancienne principauté de Bâle. Ces emblèmes, œuvres de l'héraldiste et peintre bien connu de Berne, M. R. Münger, devraient tous trouver le chemin du Jura. Ils pourraient être acquis à bon compte et c'est une occasion unique, pour chaque chef-lieu de nos districts, de posséder son drapeau authentique. Cette occasion sera certainement saisie avec empressement, soit par les Sections de l'Emulation, soit par nos autorités. M. Schenk se plaît à reconnaître le beau développement qu'a pris l'Emulation depuis quelques années et ce fait ne manque pas d'être envisagé avec satisfaction à Berne. Lorsque l'on dit que notre association compte mille membres, ce chiffre fait une réelle impression au chef-lieu du canton !

Le modeste poète de Court — encore un fidèle de nos réunions « émulative » — M. Fernand Jabas, lit les beaux vers suivants qui méritent d'être reproduits.

A ceux des Franches-Montagnes !

*Mesdames et Messieurs de l'Emulation,
Vous connaissiez déjà l'hospitalité franche
Des amis qui ce jour vous font ovation
Et vous tendent les fruits qu'ils cueillent à la branche
Au verger de leur cœur inépuisable et bon ;
Ils vous font de leur joie une douce compagne
Se donnant toute à vous, d'un entier abandon,
Car il en est ainsi dans les Franches-Montagnes.*

*Comme ils sont révolus les temps où les colons,
Sous Imier de Ramstein peinaient pour leurs franchises,
Sans trouver cependant ni les travaux trop longs,
Ni les hivers trop durs par la neige et la bise !
Reste le souvenir des vieux pionniers venus
Sur l'aride plateau pour créer des campagnes ;
Ils ont bien la valeur des soldats inconnus
Ces conquérants du sol de nos Franches-Montagnes.*

*Cinq siècles et demi bientôt seront passés,
Notés pieusement dans les belles annales
Du petit peuple fier qui laisse s'effacer
Dans son esprit le temps des évêques de Bâle.
Il est heureux d'avoir du soleil pour ses champs,
Et pour son industrie un zèle qui se gagne
Aux intermèdes doux du labeur et des chants,
Car l'on chante beaucoup dans les Franches-Montagnes.*

*Tout s'y prête d'ailleurs et dans toutes saisons,
Le ciel y répand une atmosphère d'offrande
Qui, pénétrant partout, jusque dans les maisons,
Dit à chacun d'avoir une âme forte et grande
Pour jouir du présent et voir dans l'avenir,
L'idéal d'un beau rêve qu'un marcheur accompagne
Vers la source du bien toujours prête à s'ouvrir
Au cœur sentimental de nos Franches-Montagnes.*

*Il en résulte un grand besoin de travailler,
Qui sagement de père en fils se communique,
Et dans tout le pays la ferme et l'atelier
Cherchent à voisiner à la pensée unique
D'offrir à qui le veut un bien-être assuré
Avec l'enchantement d'une auguste compagne,
La paix qu'aucun traité ne pourra procurer
Aussi douce qu'elle est dans les Franches-Montagnes.*

*Voilà pourquoi nous tous de l'Emulation,
Connaissant toujours mieux l'hospitalité franche
De ceux qui dans ce jour nous font ovation,
Nous allons leur promettre une juste revanche
Lors de chacun de nos rendez-vous annuels,
Que nous n'empreindrons pas de châteaux en Espagne,
Mais de toute l'ardeur d'un plaisir mutuel
A revoir les amis de nos Franches-Montagnes.*

17 septembre 1924.

Alors, sur la proposition du major de table, on entonne avec enthousiasme notre chant national *Rien ne vaut notre Jura* que l'on chante avec toujours plus de plaisir.

M. Joseph Jobin, Président du Tribunal des Franches-Montagnes, célèbre ensuite M. Simonin, un enfant du pays qui occupe les fonctions de membre du Conseil-exécutif depuis vingt ans, avec un dévouement et une compétence que tout le monde se plaît à reconnaître. Il propose d'adresser au jubilaire un télégramme de félicitations et de sympathie, ce qui est fait à l'instant même.

A son tour, M. le maire Huelin, de Saignelégier, remercie les participants à la fête d'être venus si nombreux malgré le temps et la distance. Il est heureux de leur souhaiter la bienvenue au nom des autorités municipales. Il annonce que celles-ci offrent quelques bouteilles de vin qui, si elle ne proviennent pas du cru du lieu, n'en sont pas moins données avec un vif plaisir. En terminant son allocution, l'orateur crie: Vive l'Emulation!

M. Lièvre remercie les autorités communales de Saignelégier pour leur aimable réception et il constate qu'aujourd'hui l'Emulation s'est trouvée dans « son milieu ». Puis M. Girardin, major de table, constatant que quelques « vides » se produisent, clôt la série des productions et se démet de ses pouvoirs en remerciant toutes les personnes qui ont contribué à la réussite de cette belle séance.

A notre tour, nous remercions l'excellent major de table de la manière distinguée avec laquelle il a su maintenir l'entrain et la gaieté de la partie récréative qui prend fin. De même, il est équitable d'exprimer de sincères remerciements à la Section franc-montagnarde, en particulier à son dévoué Président, ainsi qu'à son épouse, M. et M^{me} Beuret-Frantz, qui ont organisé la 61^e Assemblée générale de l'Emulation avec tant de dévouement.

Mais l'heure est venue de se séparer, car, ici-bas, tout doit prendre fin, même les meilleures choses. On se serre la main, on se dit un chaleureux: « Au revoir à l'an prochain! » en se promettant bien de se retrouver en 1925 dans la vieille cité épiscopale.

Le secrétaire du comité central,

Gustave Amweg.

En déposant mon mandat, après quinze années de secrétariat, je me fais un devoir de remercier chaleureusement toutes les personnes qui m'ont encouragé dans l'accomplissement de ma tâche. Certes, celle-ci n'a pas été moindre, et si, au cours de ces quinze années d'un labeur continu et souvent

ardu, il a fallu me dépenser, une consolation m'a été donnée : c'est de constater le bel épanouissement de notre vieille et toujours chère Emulation dont le nombre des membres a quadruplé et dont la belle activité dans toutes les Sections dénote une vitalité peu commune, ce qui en fait une des associations les plus actives de la Suisse. Puisse-t-elle continuer à se développer et à prospérer, pour le plus grand bien du Jura tout entier!

G. A.

